

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.50 \$3.75 \$1.25  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

**Le Numéro**  **Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00  
Les abonnements durent du 1er au 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

**POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.**

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 16 JUIN 1912. 85ème Année

## COURRIER DE PARIS.

Il y avait longtemps que l'on n'avait pas accusé la littérature de corrompre les mœurs. C'est un exercice que les magistrats, en particulier, affectionnent, car il engendre de belles attitudes et des phrases sonores. Au congrès de droit pénal qui vient de s'ouvrir à Grenoble, quelques-unes des plus hautes personnalités de notre magistrature s'y sont livrées de nouveau. L'une d'entre elles a accusé le roman et le théâtre, le livre et la presse de s'attacher avec une inlassable persévérance à exalter la passion individuelle, le droit au bonheur; à bannir toute idée de devoir social et à excuser tous les crimes et tous les criminels. Il ne reste plus qu'à savoir si c'est la littérature qui corrompt les mœurs ou les mœurs, au contraire, qui corrompent la littérature. Littérature et mœurs tendent sans cesse à s'appareiller et leurs réactions réciproques sont très difficiles à apercevoir. Une jeune fille quitte-t-elle la maison paternelle avec un jeune homme en invoquant le droit au bonheur? La première idée qui vient à l'esprit, c'est qu'elle a été corrompue par la lecture des romans, et l'on se persuade que si elle n'avait pas eu à sa disposition cette expression séduisante, elle aurait honnêtement épousé le jeune homme, au lieu de se fuir avec lui. Mais on peut dire aussi qu'elle a obéi à des suggestions qui n'ont aucun rapport avec la littérature et que celle-ci lui a fourni seulement une formule fautive et un prétexte: formule qu'elle aurait pu remplacer par une autre et prétexte dont elle aurait pu la rigueur se passer. Car il y a toujours eu des jeunes filles qui se sont fait enlever et ce n'est que récemment qu'elles se sont avisées de nous en donner des raisons littéraires.

La part des influences romanesques dans un scandale de ce genre semble donc assez restreinte. Celle du caractère, de l'éducation et des exemples paraît être beaucoup plus importante. Un point qui est évident, c'est que la littérature en ces dernières années ne s'est guère préoccupée de réagir ni de diriger. Le théâtre principalement accepte les mœurs comme elles sont, bonnes, mauvaises ou baroques et se borne à les utiliser comme éléments de succès. Il a perdu, d'ailleurs, toute influence sur elles, si jamais il en a eue. Les causes qui opèrent vraiment sur les mœurs et les modifient ont une autre profondeur. Ce sont à chaque époque l'éducation, la politique et les conditions sociales dans lesquelles l'homme gagne sa vie. Et c'est encore—ce qui nous ramène aux travaux du Congrès de Grenoble—les interprétations publiques que l'on fait de l'idée de justice et la façon dont on applique les lois.

Tel jugement d'un Tribunal, tel procès retentissant gagné ou perdu, tel attitude d'un magistrat exerçant une influence considérable, une influence concrète et précise et qui s'étend très loin. C'est masquer le fond de la question que de rejeter sur la littérature tant de responsabilités morales. Si un ouvrier vole son patron et qu'amené devant les tribunaux il déclare qu'il ne s'est conduit avec cette désinvolture que pour vivre sa vie, certes il montre par ces propos combien la littérature contemporaine lui est familière, mais à partir de ce moment c'est l'opinion des magistrats qui nous intéresse et non la sienne. Acceptent-ils ou n'acceptent-ils pas la thèse de l'accusé? Toute l'affaire est là. A la place où ils sont, ils parlent au nom de tout le monde. Si des paroles sont capables d'agir sur les mœurs d'une société, ce sont les paroles qu'ils vont prononcer, au nom précisément de cette société. On ne saurait, à cet instant, exagérer leur importance, car elles impliquent à la fois une sanction et une leçon. Le jugement qui sera rendu contiendra une appréciation du cas particulier de l'accusé et une moralité plus générale. L'une réglera le sort d'un seul individu, l'autre indiquera leur devoir à des mil-

liers de citoyens dont la conscience a un besoin constant de confort et de précision. Qu'un romancier ou un auteur dramatique bannisse, comme on a dit au congrès de Grenoble, toute idée de devoir social et excuse tous les crimes et tous les criminels, il existe sans nul doute de meilleurs sujets de conversation. Mais l'écrivain ne nous a pas promis des préceptes ni des exemples. Il n'a pas accepté un rôle officiel de juge ou d'éducateur. C'est de l'émotion, non des leçons que l'on vient chercher chez lui. Si cette émotion est saine, l'écrivain est plus grand, il domine et dure davantage, mais dans le cas contraire il ne trompe ni le public ni le lecteur puisqu'il n'avait pris aucun engagement vis-à-vis d'eux et qu'on ne l'avait chargé d'aucune besogne. En outre, l'écrivain, quel qu'il soit de journal ou de théâtre, finit toujours par subir un frein. Car rien de ce qui s'adresse à la foule, lecteurs de journaux, spectateurs de théâtre, ne peut être indéfiniment immoral ou malsain. Spectateurs de théâtre surtout. Et c'est même un des plus étonnants mystères de notre nature que l'homme, en présence d'autres hommes, sente son âme devenir soudain plus noble et plus délicate. La générosité, la franchise, la pitié lui sont alors des sentiments normaux, la règle même de sa vie. Les injustices, les cruautés qu'il a commises comme individu isolé, il se sent comme spectateur mêlé à d'autres spectateurs sincèrement incapables de la commettre. Il les réprouve, il en a horreur. Et il n'admet pas que des êtres, même fictifs, les accomplissent devant lui.

Et n'appellez pas cela de l'hypocrisie, car si cela en était, l'hypocrisie serait mieux qu'un hommage que le vice rend à la vertu: elle serait un effort inconscient de l'homme vers l'idéal. Le littérateur, et même le dramaturge ainsi surveillé par le public, n'a donc qu'une action indirecte et détournée sur les mœurs, tandis que la magistrature en a une immédiate et formelle. Les magistrats présents au congrès s'en rendent compte et l'appel à la répression formulée par M. le procureur Loubat en est la preuve. Là, encore, cependant, il ne faut pas laisser abuser par les mots ni par les idées à la mode. Or, que notre conception de la justice soit soumise à la mode, c'est une sorte de paradoxe assez surprenant, et c'est pourtant ce que nous voyons. De Magnaud à Loubat, quels étranges soubresauts! On n'a pu s'empêcher dans les conversations et dans la Presse de faire cette remarque. Décidément nos magistrats manquent un peu de sang-froid. Ils vont en quelques années à un extrême à l'autre, tressaillant à toutes les nouveautés, aussi impressionnés que des auteurs dramatiques par toutes les théories et toutes les vogues. La magistrature devrait être, dans notre société, le point fixe, le corps autour duquel on se rallie quand le désordre devient dangereux et que les esprits hésitent; et il n'est pas plus rassurant de voir les juges admirer un homme qui vole un pain que de les entendre soupiner, même discrètement, après le rétablissement de la torture.

ALFRED CAPUS.

### L'éruption du Katmai.

Naknek, Baie de Bristol, Alaska, par télégraphie sans fil, via Cordova, 15 juin.—Des indigènes arrivés en grand nombre aujourd'hui de l'intérieur rapportent que nombre de leurs ont péri la semaine dernière à la suite de l'éruption du Mont Katmai. Les réfugiés sont dans un tel état de panique, qu'il leur est impossible de donner des détails cohérents sur la catastrophe. Ils déclarent cependant que toute la côte au nord de la Baie de Bristol est recouverte par la lave et les cendres du volcan et que les habitants qui n'ont pas quitté leurs demeures à temps ont certainement dû périr.

### Les insurgés perdent du terrain à Cuba.

La Havane, 15 juin.—Le gouvernement cubain est très encouragé par les dépêches qui lui sont parvenues aujourd'hui de la province d'Orient. Les rebelles ont été repoussés avec de fortes pertes dans toutes leurs rencontres avec les réguliers cubains, et l'on s'attend d'un jour à l'autre à la capture du général Pedro Ivolet, leader de l'insurrection. Le fils du président Gomez qui devait partir aujourd'hui à la tête d'un régiment de cavalerie volontaire pour l'Orient, a résolu de ne pas quitter la Havane, considérant que la révolution serait à peu près terminée lorsqu'il arriverait à Santiago de Cuba.

La Havane, 15 juin.—Le président Gomez a reçu dans la soirée une dépêche du général Montaguado, commandant des troupes régulières dans la province d'Orient, lui mandant que le général Estenoz, leader de la révolte des noirs, a été tué ce matin dans une rencontre avec les troupes de Piedra, près du village de Songo. La nouvelle de la mort d'Estenoz a été apportée au camp de Montaguado par un courrier, cependant elle n'est pas encore absolument confirmée.

Santiago de Cuba, 15 juin.—Le général insurgé Julio Antomarchi, dit Pitilli, a lancé un décret ce matin aux termes duquel il accorde un délai de quatre heures aux blancs pour abandonner la ville de El Cobre et les environs. Passé ce délai le feu sera mis à tous les bâtiments et aux plantations.

### La grève à Perth Amboy.

Perth Amboy, N. J., 15 juin.—Grâce à un déploiement considérable de forces de milice et de police l'ordre est à peu rétabli à Perth Amboy, et les grévistes ont renoncé aujourd'hui à assiéger les fabriques, ainsi qu'ils avaient pris l'habitude de le faire ces jours derniers. Le nombre des ouvriers en grève est d'environ 4,000, mais comme ils manquent de chefs et qu'ils ne sont pas syndiqués on peut douter du succès de la grève.

Au cours d'une rencontre qui a eu lieu la nuit dernière entre des grévistes et des agents de police, trois hommes ont été tués et une quinzaine blessés.

### Arrivée du "San Francisco" à Key West.

Key West, Flde, 15 juin.—Le croiseur-école "San Francisco" ayant à son bord les élèves de l'école navale d'Annapolis, est arrivé ce matin à Key West.

### Portes causées par un incendie.

Canton, Miss., 15 juin.—L'usine de la Southern Peanut Company d'ici a été détruite par le feu aujourd'hui. Les pertes, estimées à \$50,000, sont couvertes par des assurances.

**NOUS RECOMMANDONS**  
La Marque de Café Il n'y  
"CREOLE" a pas  
En Boîtes Seules de  
ment. Substitut  
DRESCANT COFFEE MILLS  
Nile-Orléans, E. U. d'A.

**LIBRAIRIE FRANÇAISE.**  
**AD. REMOND,**  
232 RUE BOURBON,  
Agence Générale  
—POUR LES—  
Livres et Journaux français et les  
Publications françaises.  
Grand choix de Livres d'EDUCATION et d'ENSEIGNEMENT.  
Importation directe d'Articles français de toute provenance.  
**PHONOGRAPHES PATHE.**  
23 oct.—145.—dim

**AMUSEMENTS**  
**THEATRE TULANE**  
**CONSTANTINO**  
LE PLUS GRAND TENOR LYRIQUE  
Et sa Propre Troupe d'Artistes de Choix en Grand Opéra  
Lundi, 17 Juin—RIGOLETTO Mercredi, 19 Juin—LA TOSCA  
Samedi, 22 Juin—LA BOHEME  
PRIX DES PLACES—\$3.00, \$2.00, \$1.00  
Bureau de Location—Magasin de Musique de Wurlitz, de 9 A. M. à 5 P. M.

**DAILY MATINEE**  
**LAFAYETTE**  
FORMERLY THE SHUBERT  
PROGRAMME  
SUNDAY  
TUESDAY  
THURSDAY

**A NOS CLIENTS**  
Une Table d'Hôte de Premier Ordre Sera  
Servie au  
"Restaurant Miramar"  
FORT ESPAGNOL  
PRIX \$1.00; \$1.25 avec Vin.—J. RENO, Prop.  
5 P. M. à 8 P. M.  
22 mai—jeu dim—3m

**Faites Maintenant Recouvrir Votre Ameublement de Salon**  
**A NOTRE PRIX SPECIAL**  
Cinq pièces, ou à Ameublement de Salon régulier, recouvertes et polies comme neuf, en tapisserie ou velours impérial, valant \$35  
**Cette semaine seulement \$20**  
Notre Employé se Présentera avec des Echantillons.  
Faites Maintenant Vos Commandes—C'est l'Epoque où l'on Nettoie la Maison.  
**Grandes Réductions pour une Semaine Seulement \$6.98**  
**HOUSSES \$6.98**  
Pour Cinq Pièces faites sur commande. Tout travail positivement garanti  
EN DAMASSÉ DE BELGIQUE, COMPRENANT ÉTOFFE, BORDURE ET TRAVAIL  
**THE ART UPHOLSTERING AND DRAPERY CO.**  
502 RUE BOURBON. PHONE MAIN 3639.  
2 juin—dim

**BIERE PILSENER**  
De la Louisiane  
Pureté, Qualité et Age garantis, Brassée spécialement pour ce climat, avec le houblon et l'orge les plus beaux que l'on cultive, par la  
**NEW ORLEANS BREWING CO.**  
Bureau: Ave. Jackson et rue Tchoupitoulas  
NOUVELLE-ORLEANS.  
PHONE JACKSON 393.  
En Vente dans Tous les Etablissements de Première Classe.

**Jackson Brewing Co.**  
**PURE FOOD BEER**  
L'interdiction de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'interdiction du Portisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les Métrés le sont à la liberté. Leur sentiment ardent est inspiré par le principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toutes les hommes, et agit constamment d'une main sur un autre, d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment leur liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.  
Essayez Notre Bière Bohémienne  
**JACKSON BREWING CO.,** rues Deatur et Jefferson  
Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dummer, Vice-Prés.  
Geo. Durling, Sec. Trés. Joe. Metcher, Secrétaire.  
Nous Vous invitons à Visiter Notre Brasserie.  
2008—15m—1m dim

**Affaires Commerciales**  
Cette banque sollicite les comptes des hommes d'affaires et autres qui désirent avoir un lieu de dépôt sûr et solide pour leurs fonds; et à qui il faut une association de banque en état d'accorder son attention aux exigences d'un commerce grandissant.  
**Whitney-Central National Bank**  
Nouvelle-Orléans.  
20 jan.—6m—Dim

### Duel entre agents de la force publique.

Lexington, Ky., 15 juin.—Ce matin, dans la principale rue de cette ville et en présence de plusieurs centaines de passants, l'agent de police B. R. McCann et le shérif Daniel W. Scott, ont eu un duel au revolver. Les deux hommes avaient eu une altercation à la dernière élection et étaient en froid depuis lors. En se rencontrant ce matin dans la rue ils ne s'adressèrent pas une parole, mais chacun d'eux sortant son revolver, ils se couchèrent en joue. A la troisième balle le shérif tomba, blessé à l'épaule. Des passants alors s'interposèrent et mirent l'agent de police en état d'arrestation.

### La valeur de l'industrie du bois.

Washington, 15 juin. D'après les statistiques du treizième recensement, publiées samedi par le Directeur Durand, la Louisiane est en tête de tous les autres états pour le nombre des employés dans l'industrie du bois de construction et de charpente, portés à 46,032; Washington est au premier rang pour la valeur des produits, soit \$89,154,325 plus une valeur accrue de \$52,275,954 par la manufacture. La manufacture du bois de construction et de charpente est mise au troisième rang des produits aux Etats-Unis.

### Fonds de secours important.

New York, 15 juin.—Le comité de secours des inondés du Sud a reçu de nouvelles contributions se montant à \$1,232 pour les victimes du Mississippi, ce qui porte le total à \$52,689 y compris \$6,000 de l'Association des Marchands. La plus grande partie de l'argent a déjà été remise aux comités de distribution des Etats éprouvés par les inondations.

### MAITRESSE D'ECOLE DISTINGUEE

Guérie d'un Sérieux Cas de Nerveusité par Peruna.



Mrs. R. C. Moore. Peruna m'a guérie.

Mme R. C. Moore, 106 rue Sharer, San Antonio, Texas, qui s'est distinguée comme institutrice, écrit: "C'est un plaisir pour moi d'attester les mérites de Peruna. Je souffrais de débilité générale, d'une prostration nerveuse et d'une violente toux. Désordres d'Estomac et du Foie. Mme M. P. Curry, P. O. Boite 615, Petersburg, Ill., écrit: "J'étais atteinte de catarrhe interne depuis ma jeunesse, et je fus malade au lit pendant trois mois. J'étais pleine de douleurs. Quand je pus me lever j'étais si faible et maigre que je pouvais à peine marcher. Ce que je mangeais me faisait mal. Je souffrais de l'estomac et du foie, et mes pieds et mes jambes étaient si enflés que je me traînais avec peine. Je pris Peruna et il agit remarquablement sur moi. Ma guérison a été une surprise pour mes amis, et ne s'attendait pas à me voir me rétablir. Je ne pris que DEUX BOUTEILLES DE PERUNA après m'être droguée pendant cinq mois en ne cessant pas d'empirer."

**Voici Le Chemin du Confort**  
Une soif dissipée—un être calme et rafraîchi; le sûr moyen—le seul via un verre ou une bouteille de  
**Coca-Cola**  
Idéalement bon—par comme la pureté—pétillante et étonnante comme la glace.  
**Gratis** Sur demande, notre nouveau livret sur la justification de Coca-Cola à Chattanooga.  
Demandez le Véritable fait par  
**THE COCA-COLA CO.**  
ATLANTA, GEOR.  
Quand vous verrez une Flibe pensez Coca-Cola.

**E. CLAUDEL OPTICIEN**  
918 RUE DU CANAL  
Processeur de E. L. Claudel, Manufacture de la Plus Grande Maison Blanche  
Pas de Succursale. VERRES DE COURSES. Prix Baroque.